



FICHE PÉDAGOGIQUE

LES ENFANTINES

LUDWIG VAN

POUR UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE DU
CONCERT, LES JEUNES ENFANTS
SONT ACCUEILLIS SUR SCÈNE POUR
VIVRE LA MUSIQUE AU PLUS PRÈS

CONCERT DU 31/01/2020
10H30 ET 14H



radiofrance

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à 10h (pour le concert de 10h30) et 13h30 (pour le concert de 14h) dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- À l'entrée dans la salle, les enfants seront pris en charge jusqu'à leurs places sur scène.
- La durée du concert sera de 35 minutes environ.
- Sur scène, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

VENIR A LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

MÉTRO

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

RENSEIGNEMENTS

Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du dossier

- ✓ Lauriane Mas, Direction de la Documentation / Bibliothèque Musicale – Myriam Zanutto, professeur-relais

LES ENFANTINES LUDWIG VAN



Beethoven – Illustration : François Ollislaeger

VENDREDI 31 JANVIER - 10H30 ET 14H

AUDITORIUM

RADIO FRANCE

LUDWIG VAN

ANA MILLET violon

EMMANUEL ANDRÉ violon

MARIE-ÉMELINE CHARPENTIER alto

CATHERINE DE VENÇAY violoncelle

HANA SAN STUDIO direction d'acteur et mise en espace

NIVEAU : MS / CP

DURÉE : 35 MN ENVIRON

LE COMPOSITEUR

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770 - 1827

COMPOSITEUR ET PIANISTE ALLEMAND

(BONN, 1770 – VIENNE, 1827)

Beethoven a ouvert en grand la voie à la génération romantique (Schumann, Chopin, Liszt, Mendelssohn). Ses symphonies restent un monument sacré dont le chiffre 9 devient une sorte de nombre d'or chez des compositeurs qui, parfois, en ont composé plus (Schubert, Mahler, Bruckner).

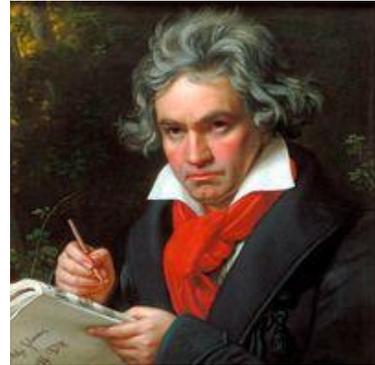
L'art de Beethoven est lié au contexte d'une Europe en pleine ébullition sociale et politique. Enthousiasmé par la **Révolution française** et la naissance de la démocratie, admirateur de **Napoléon**, il laisse sa créativité suivre cette mutation. Il sort la musique de son cadre classique en faisant évoluer la forme, favorisant ainsi l'expression des sentiments et des états d'âme. Il marque de son empreinte trois genres musicaux : la symphonie, le quatuor, la sonate.

La personnalité de Beethoven est profondément marquée par sa **surdité** qui devient totale en 1816. Fougueux et passionné dans sa jeunesse, il se replie petit à petit sur lui-même, aigri par le silence et la solitude. Après avoir mis un terme à sa carrière de pianiste, il continue néanmoins de composer des œuvres qu'il n'entendra jamais « physiquement ».

Pour prolonger :

Ludwig van Beethoven : 10 (petites) choses que vous ne saviez (peut-être) pas sur le compositeur – France Musique. Qui d'autre que Ludwig van Beethoven pour incarner la figure de l'artiste incompris ? Sourd, torturé, l'image d'un génie solitaire et colérique colle à la peau de ce compositeur mythique. Or on aurait tort de résumer Beethoven, tout comme sa musique, à un seul trait de caractère... Dossier réalisé par [Nathalie Moller](#).

Consulter [ici](#).



Ludwig van Beethoven travaillant à la *Missa solemnis* (portrait de Joseph Karl Stieler de 1820)

LE COMPOSITEUR

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770 - 1827

LUDWIG VAN BEETHOVEN EN 6 DATES

- 1787** Beethoven joue devant Mozart.
- 1792** Il devient l'élève de Haydn, à Vienne.
- 1802** Atteint de surdité, il rédige le *Testament d'Heiligenstadt*.
- 1812** Il écrit la célèbre *Lettre à l'immortelle bien-aimée*, qui va intriguer de nombreux musicologues sur l'identité de sa destinataire.
- 1814** Son opéra *Fidelio*, version remaniée de *Leonore*, connaît enfin le succès.
- 1824** Création de la *Symphonie n° 9*. Beethoven ne peut pas entendre l'ovation du public.

LUDWIG VAN BEETHOVEN EN 6 ŒUVRES

- 1801** *Sonate pour piano n° 14 « Clair de lune », op. 27 n° 2*
- 1803** *Sonate pour violon et piano « à Kreutzer », op. 47*
- 1803** *Symphonie n° 3 « Eroica », op. 55*, initialement dédiée à Napoléon
- 1805** *Fidelio*, opéra
- 1809** *Concerto pour piano n° 5 « L'Empereur », op. 73*
- 1826** *Grande fugue pour quatuor à cordes*.

LE QUATUOR À CORDES

QUATRE INSTRUMENTS JOUENT ENSEMBLE...

Dans ces Enfantines, vous allez entendre des extraits de plusieurs quatuors à cordes de Beethoven. Mais qu'est-ce qu'un quatuor à cordes ? C'est très simple : deux violons, un alto et un violoncelle jouent ensemble. « Quatre » comme « *quatuor* », en latin.



Comme nous pouvons le constater, il n'ont pas tous la même taille. On dirait une petite famille : les deux petits frères, le frère aîné et le père !

La hauteur des sons produits par les instruments dépend de la longueur des cordes. Le son, c'est de l'air qui vibre : les vibrations des cordes se propagent dans l'air et produisent un son. Plus la corde est longue, plus la vibration est lente, plus le son est grave. À l'inverse, une corde courte vibre plus vite ; elle produit un son aigu. La tension et l'épaisseur de la corde font aussi varier la hauteur du son.

C'est pourquoi la voix d'un nourrisson est stridente comparée à celle d'un adulte : les cordes vocales d'un bébé sont beaucoup plus courtes et fines que celles de ses parents!

À VOUS DE JOUER : d'après leur taille, classez les trois instruments, du plus grave au plus aigu.

Solution :
1. Violoncelle - 2. alto - 3. violon

LE QUATUOR À CORDES

... ISSUS D'UNE MÊME GRANDE FAMILLE

On le nomme « quatuor **à cordes** » car le violon, l'alto et le violoncelle font partie de la famille des **cordes frottées**.

Mais il nous manque un « petit » quatrième pour que la famille soit au complet : la contrebasse.

Et comme la contrebasse est encore plus grande et grosse que le violoncelle, munie de cordes plus longues et plus épaisses, elle produit un son encore plus grave. C'est donc l'instrument le plus grave de toute la famille des cordes frottées.



La famille au grand complet !

Y A-T-IL EU UN « PREMIER » QUATUOR ?

Il est bien sûr impossible d'identifier qui, pour la première fois, a joué en quatuor. C'est un peu comme si l'on essayait de savoir quel homme ou quelle femme précisément ont chanté les premiers dans l'histoire de l'humanité...



En revanche, nous connaissons le premier quatuor à cordes **professionnel** : il se nomme **Quatuor Schuppanzigh**, du nom de son fondateur Ignaz Schuppanzigh.

Ignaz Schuppanzigh (Vienne, 1776-1830) était chef d'orchestre et violoniste. Son quatuor acquiert une grande notoriété dans toute l'Europe et influence de nombreux compositeurs. Il est considéré comme l'un des premiers quatuors à cordes professionnels. **Il partageait une solide amitié avec Beethoven**, dont il créa un grand nombre d'opus. C'est également lui qui était au poste de premier violon lors de la création de la célèbre 9^e *Symphonie* de Beethoven.

LE QUATUOR À CORDES

LES CORDES EN SIX QUESTIONS

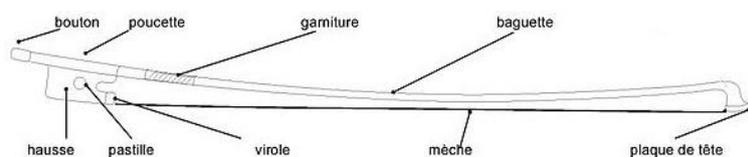
Qu'est-ce que les cordes ?

Lorsque l'on parle des « cordes », on désigne en réalité les instruments de la famille des **cordes frottées**. Ces instruments sont joués au moyen d'un archet, que le musicien va frotter sur les cordes. Pourquoi alors les nommer seulement « cordes », et non « cordes frottées » ? Tout simplement parce que c'est plus facile et... moins long à prononcer !

Qu'est-ce qu'un archet ?

Le mot « archet » signifie « petit arc ». L'archet est une fine baguette de bois garnie de crins de chevaux tendus d'une extrémité à l'autre.

Le son est produit par le contact de la mèche (crins prélevés sur la queue des chevaux) frottant sur les cordes de l'instrument.



Avec quels matériaux sont fabriqués les instruments à cordes frottées ?

Si nous décidons d'aller nous-même récolter les différents matériaux composant les instruments à cordes, nous allons voyager ! Un voyage à travers les continents mais aussi à travers de nombreuses textures et matières « nobles ». Nous chercherons du bois de **Pernambouc** dans le Nord-Est du Brésil (baguette de l'archet), du bois d'**épicéa** en Suisse (table), du bois d'**érable sycamore** en Hongrie (fond, éclisses, manche), du bois d'**ébène** à l'île Maurice (touche, cordier, sillet, hausse de l'archet)... Nous nous rendrons également en Mongolie pour prélever les **crins** de la queue des chevaux mâles ; mais, attention, uniquement les mâles car les juments (femelles) urinent sur leur queue, ce qui abîme les crins... D'autres matériaux nous seront nécessaires : **boyau** ou acier (cordes), **nacre**, argent ou or (pastille de l'archet), **cuir** (poussette de l'archet) ou encore **ivoire** (plaque de tête de l'archet).

LE QUATUOR À CORDES



Différentes teintes de vernis

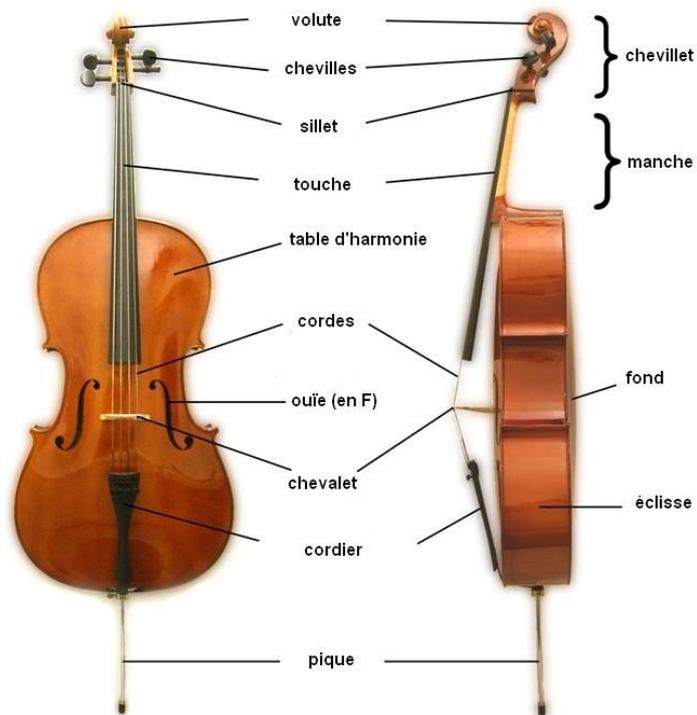
Pourquoi les instruments à cordes n'ont-ils pas tous la même couleur ?

Une fois monté, le luthier¹ procède au vernissage de l'instrument. Le vernis le colore et le protège contre l'humidité. On en applique plusieurs couches, en prenant soin d'attendre que la couche soit sèche avant de passer la suivante. C'est l'étape la plus longue car on peut appliquer jusqu'à 30 couches de vernis sur un seul instrument ! Le vernis peut avoir différentes teintes, du jaune doré au rouge brun en passant par l'orange foncé jusqu'au brun mat. Depuis le XVII^e siècle, chaque grand luthier a eu « sa » teinte de vernis. Par exemple, Antonio Giacomo Stradivari, dit « **Stradivarius**² », teintait ses instruments en orange foncé. Antonio Giacomo Stradivari, dit « Stradivarius » (1644-1737) est un luthier italien. Il est le plus connu est le plus important de sa profession, à tel point que de nombreux instruments qu'il a fabriqués il y a plus de 3 siècles sont encore joués aujourd'hui !

Quelles sont les principales parties des instruments à cordes frottées ?

Nos quatre instruments sont constitués de trois grandes parties : le **manche**, les **cordes** (au nombre de 4) et le **corps**. Viennent ensuite s'ajouter les pièces nécessaires au montage ainsi que, pour le violoncelle et la contrebasse, la **pique** qui permet de les faire tenir dans le sol. Au total, chaque instrument est composé de... **70 à 85 pièces** !

Zoom sur le corps de l'instrument : il se compose d'une **caisse** de résonance qui amplifie les vibrations provoquées par les cordes. Elle est formée d'une **table** d'harmonie et d'un **fond**, reliés entre eux par des **éclisses** ; la caisse de résonance est donc remplie d'air en vibration. Or cet air a besoin de s'échapper à l'extérieur, pour diffuser le son. C'est le rôle des deux ouvertures en forme de *f* qui sont percées dans la table : les **ouïes**.



1. Un luthier est un artisan qui fabrique, répare et restaure les instruments à cordes et à vent.
2. Antonio Giacomo Stradivari, dit « Stradivarius » (1644-1737) est un luthier italien. Il est le plus connu est le plus important de sa profession, à tel point que de nombreux instruments qu'il a fabriqués il y a plus de trois siècles sont encore joués aujourd'hui !

LE QUATUOR À CORDES

Les cordes sont-elles utilisées uniquement dans la musique classique ?

Les cordes sont très sollicitées dans la **musique classique**. Les premiers orchestres de l'époque baroque étaient constitués uniquement de cordes. Puis, au fil des siècles, l'orchestre s'est enrichi des bois, cuivres et percussions. Mais les cordes sont restées le noyau central de notre actuel orchestre symphonique ; elles représentent d'ailleurs la moitié de l'effectif orchestral. Les compositeurs les utilisent également comme instruments solistes ou dans des œuvres à petits effectifs (sonates, duos, trios, etc.).

Mais elles sont également très présentes dans tous les styles de **jazz** : la contrebasse — jouée en *pizz*, sans archet — est une des bases des ensembles de jazz ; le violon est indissociable du jazz manouche. Les **musiques traditionnelles** et « **musiques du monde** » emploient également le violon : musiques traditionnelles d'Écosse, Irlande, Hongrie, Moyen-Orient, Inde, la musique klezmer (musique des Juifs ashkénazes, c'est-à-dire d'Europe centrale et d'Europe de l'Est)... N'oublions pas non plus le **disco** qui, dans les années 70 et 80, a intégré les cordes dans ses chansons. Enfin, le **rock** s'est également emparé du... violoncelle ! Écoute et regarde [ici](#) et [ici](#).

ÉCOUTER ET JOUER

Compare les sonorités des trois instruments du quatuor à cordes. Pour chacun des instruments, deux liens *youtube* te sont proposés : le premier t'amène sur une page où tu vas écouter, le second sur une vidéo du même morceau de musique. Joue le jeu : écoute d'abord, observe ensuite. Puis, quand tu te seras bien imprégné des sonorités des trois instruments, demande à quelqu'un de cliquer sur les liens audio, mais dans le désordre. À toi maintenant de reconnaître si il s'agit du violon, de l'alto ou du violoncelle !

VIOLON

- Johann Sebastian Bach : *Concerto pour 2 violons*, premier mouvement, XVIII^e s.
Écoute [ici](#) : les deux violonistes solistes ne jouent pas tout de suite. Écoute depuis le début, puis lève le doigt lorsque tu les entends.
Écoute et observe [ici](#).
... Et sa reprise en jazz manouche [ici](#).
- Altan : « *A Bhean Udaí Thall* », musique traditionnelle irlandaise actuelle.
Écoute [ici](#). Lève le doigt lorsque tu entends les violons.
Écoute et observe [ici](#), **à partir de 39 secondes**.



ALTO

- Robert Schumann : *Märchenbilder* pour alto et piano (op. 113), XIX^e s.
Écoute [ici](#).
Écoute et observe [ici](#).
- Luciano Berio : *Naturale*, XX^e s.
Écoute [ici](#).
Écoute et observe [ici](#).



VIOLONCELLE

- Joseph Haydn : *Concerto n° 1 pour violoncelle et orchestre*, XVIII^e s.
Écoute [ici](#). Le violoncelle solo ne joue pas tout de suite. Écoute depuis le début, puis lève le doigt lorsque tu l'entends.
Écoute et observe [ici](#) (le violoncelle solo entre à 1 mn 30 sec).
- Rasputina : « *Bad moon rising* », groupe américain actuel aux influences rock, pop, steam punk, free folk, etc.
Écoute [ici](#).
Écoute et observe [ici](#).



PETITE HISTOIRE

DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE...

Lors du concert, deux violons, un alto et un violoncelle vont donc jouer ensemble. Lorsqu'un petit nombre d'instruments solistes interprètent une œuvre musicale, on parle de « musique de chambre ». Mais d'où vient cette expression ? Quels compositeurs ont écrit de la musique de chambre ? Quel rôle a-t-elle joué dans la musique en général ? Nous allons tenter de répondre à ces questions au travers de cette « Petite histoire de la musique de chambre ».

AU XVI^e SIÈCLE

En France, François I^{er} crée au XVI^e siècle la « Chambre ». Cette institution musicale veille aux divertissements quotidiens de la cour, dans lesquels la musique est omniprésente. Elle permet au roi d'avoir à demeure tous les musiciens dont il a besoin. La « Musique de Chambre » est accompagnée de deux autres grands départements musicaux : la « Chapelle Royale » (également nommée « Chapelle de Musique ») s'occupe des offices religieux alors que la « Grande Écurie » est dédiée à la musique de cérémonie. À la tête de la Musique de Chambre se trouve le « Surintendant de la Musique de Sa Majesté », nommé par le roi.



Portrait de François I^{er},
roi de France³

Pourquoi parle-t-on de musique de « chambre », et non pas de musique de « jardin » ou de « salle à manger » ?

À cette époque, la chambre est une pièce multifonctionnelle. On y dort, mais pas seulement ! Pièce chauffée et décorée, on y prend aussi ses repas, son bain et on y reçoit ses hôtes. C'est aussi souvent la pièce la plus protégée du château car elle est fréquemment installée dans les donjons. C'est donc dans la chambre que les musiciens du roi se produisent.

La musique de chambre a ensuite désigné les concerts donnés chez les particuliers, cela jusqu'à la naissance des concerts publics (à la fin du XVII^e siècle). Avoir des musiciens attitrés nécessitant des moyens financiers conséquents, elle concerne alors essentiellement les maisons royales, les nobles, les aristocrates ou les gens fortunés. Les musiciens y sont plus ou moins nombreux et la musique peut être vocale comme instrumentale.

3. Ca. 1530. Jean Clouet, Paris Musée du Louvre - Photographie, 1956 (Print Collector/Print Collector/Getty Images)

PETITE HISTOIRE

DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE...

AU XVII^e SIÈCLE

Au XVII^e siècle, en Italie, [Arcangelo Corelli](#) ou [Antonio Vivaldi](#) — pour ne citer qu’eux — composent de nouvelles formes musicales. Parmi elles figurent les sonates (morceaux pour instruments qui « sonnent »). Ces dernières sont dites « d’église » (« *sonata da chiesa* ») — figurant aux offices — ou « de chambre » (« *sonata da camera* ») —, agrémentant la vie de cour.



Arcangelo Corelli ⁴

Antonio Vivaldi ⁵

L’effectif instrumental (le nombre d’instruments) n’est toujours pas clairement délimité car les compositeurs doivent se contenter des musiciens disponibles lors de l’exécution des œuvres. On peut trouver des sonates écrites pour deux instruments, comme pour un ensemble pouvant s’approcher d’un petit orchestre. Ce n’est qu’à partir du milieu du XVIII^e siècle que la différence entre la musique symphonique et la musique de chambre se clarifie.

AU XVIII^e SIÈCLE

Au XVIII^e siècle, sous l’impulsion des deux célèbres Autrichiens [Joseph Haydn](#) et [Wolfgang Amadeus Mozart](#), la musique de chambre devient un genre à part entière, davantage destiné aux **musiciens amateurs**. Il est à noter qu’un grand nombre d’amateurs sont d’**excellents musiciens** dont le niveau est parfois égal à celui des professionnels.



Joseph Haydn ⁶

Wolfgang Amadeus Mozart ⁷

Haydn et Mozart composent spécialement pour deux, trois, quatre, cinq, six, sept ou huit instrumentistes. Il s’agit alors de sonates pour deux instruments — ou duos —, de trios, quatuors, quintettes, sextuors, septuors ou octuors. Parmi ces formations, le **quatuor à cordes** rencontre un grand succès.

4. Gravure provenant de L'album, giornale letterario e di belle arti, March 17, 1838, Year 5.

5. Auteur inconnu, ca. 1754 (Photo by Universal History Archive/Getty Images)

6. Portrait composite posthume de Mozart, Barbara Krafft, 1819 (Photo de DEA / A. DAGLI ORTI/De Agostini via Getty Images)

7. Gravure (Photo by Time Life Pictures/Mansell/The LIFE Picture Collection via Getty Images)

PETITE HISTOIRE

DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE...

AU XIX^e SIÈCLE

Les **commanditaires** de pièces de musique de chambre sont alors des membres de **l'aristocratie** (le roi Frédéric II de Prusse est dédicataire d'un grand nombre d'œuvres) ou, avec l'essor de **l'industrialisation** et de la **bourgeoisie** au XIX^e siècle, des **familles aisées**. Il est alors important d'avoir une éducation musicale et de savoir jouer d'un instrument.

Les œuvres composées, bien que destinées initialement à des artistes amateurs, deviennent **de plus en plus complexes** à interpréter. La musique de chambre est **un nouveau terrain d'expérimentation d'écriture musicale**.

La musique de chambre comme moyen de diffusion musicale : l'exemple du quatuor à cordes

Le quatuor à cordes (deux violons, un alto et un violoncelle) est une formation particulièrement appréciée des contemporains de **Beethoven**. Parallèlement au piano, le quatuor servait aussi à diffuser plus largement les œuvres symphoniques par le biais des transcriptions⁸. En effet, il n'était pas toujours facile de trouver autant d'instrumentistes que nécessaire pour donner à entendre une nouvelle symphonie...

Comme la musique symphonique quelques années auparavant, **la musique de chambre se professionnalise à son tour**. Elle n'est plus simplement jouée dans les salons privés. Les instrumentistes se réunissent pour créer des ensembles (groupes) et donnent des **concerts publics**.

8. Transcription : réécriture d'une œuvre musicale pour un ou plusieurs instruments différents de ceux pour lesquels elle avait été primitivement écrite.

PETITE HISTOIRE

DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE...

AUX XX^e ET XXI^e SIÈCLES

La musique de chambre a continué et continue d'être un genre aimé des compositeurs.

Tout au long des XX^e et XXI^e siècles, rares sont les « grands » compositeurs à n'avoir pas abordé l'écriture pour ensemble de chambre.

À écouter :

Maurice Ravel : *Quatuor à cordes en fa majeur*

Alban Berg : *Suite lyrique*

Bela Bartok : *Quatuor à cordes n° 3*

Dmitri Chostakovitch : *Quatuor à cordes n° 8 op. 110*

György Ligeti : *Quatuor à cordes n° 2*

Beethoven le bâtisseur, le génie romantique, le moderne, l'explorateur...

Tous ces qualificatifs peuvent s'appliquer à l'ensemble de son œuvre pour quatuor à cordes. En effet, le compositeur va en faire l'un de ses laboratoires de **recherche musicale**. Classés en trois groupes, ils reflètent trois périodes de création qui attestent de **l'évolution des audaces du Beethoven**. Certains de ses quatuors à cordes témoignent d'**un modernisme alors inégalé pour l'époque**.

Le premier groupe comprend les six quatuors composants l'opus 18 (1798-1800). Ces œuvres sont encore composées dans la lignée des règles et traditions léguées par Haydn et Mozart à la fin du XVIII^e siècle. Parmi elles, Beethoven conserve l'écriture en quatre mouvements (parties) : deux mouvements rapides encadrant un mouvement lent et un menuet. Il innove en remplaçant le traditionnel menuet⁹ par un **scherzo**. Le scherzo (*ital.* : « plaisanterie »), également à 3 temps, se distingue du menuet par son caractère : il est plus rapide, plus léger, voire parfois tendu.

Viennent ensuite les trois quatuors regroupés dans l'opus 59 (n° 7 à n° 9, 1806), surnommé « Razumovsky » en raison de son dédicataire, ainsi que les quatuors op. 74 (n° 10, 1809) et op. 95 (n° 11, 1810). Dès lors, **le compositeur s'affranchit des traditions** à tel point que ces derniers sont considérés par de nombreux éditeurs comme « généralement incompréhensibles »... Il y affirme une subjectivité toute romantique, notamment avec des **thèmes** (mélodies) généreux, **emplis de passions**. Sa surdité est alors bien installée et cette période médiane semble être un reflet intime de ses états d'âmes.

C'est à la fin de sa vie que Beethoven compose les quatuors n° 12 à n° 17 (op. 127, 131, 132, 135) et la *Grand Fugue* op. 133. Il y annonce de façon stupéfiante les recherches les plus avancées du XX^e siècle. **Son quatuor opus 131 est le plus expérimental**. Il est composé de **sept mouvements** (les quatre mouvements classiques sont bien loin), dont chacun semble découler du précédent, d'une **durée totale inédite d'environ trois-quarts d'heure !**

Là où les quatuors de ses prédécesseurs de la période classique consistaient en une conversation souvent gracieuse entre les quatre instruments, le « Génie romantique » – comme Beethoven est souvent nommé – y exprime nombre de **sentiments et passions contrastés** : sérénité, légèreté, tendresse, joie mais aussi angoisse, puissance, violence, souffrance...

9. D'abord danse de cour au XVII^e s., le menuet intègre ensuite le genre de la suite instrumentale, puis de la sonate et enfin de la symphonie. À trois temps, il est de tempo modéré.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ana Millet, violon

Née à Buenos Aires en 1984, Ana Millet commence ses études de violon à l'âge de quatre ans au Centre Pierre Rode, avec Robert Papavrami, puis, élève de Zacharia Zorin, au Conservatoire national de région de Limoges. Elle entre en 2000 au CNSMD de Paris dans la classe de Boris Garlitsky et obtient en 2004 un Premier Prix de violon. Cette même année, elle intègre le cycle de perfectionnement en violon solo ainsi que la classe de Claire Désert et Ami Flammer en formation supérieure de musique de chambre, en trio avec piano, avec comme partenaires Hélène Latour et Nima Sarkechik. Elle a été la violoniste du groupe Langage Tango avec lequel elle s'est produite en France, en Espagne, en Italie... Le groupe a enregistré deux albums. Pendant plusieurs années, elle est appelée à travailler avec de nombreux ensembles et orchestres, sous la direction de rands chefs tels que Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Esa-Pekka Salonen, Pierre Boulez, Gustavo Dudamel.

Aujourd'hui, Ana Millet est musicienne titulaire de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle se produit également lors de concerts de musique de chambre avec le Quatuor à cordes Amarcord, le Quintette Sergio Gruz, et d'autres formations.

Emmanuel André, violon

Après ses études musicales aux Conservatoire National de Région d'Angers, puis de Saint-Maur (médailles d'or), Emmanuel André suit les classes d'érudition au CNSMD de Paris. Il obtient ensuite son Premier Prix de violon au CNSMD de Lyon et devient membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 1994. Il a participé aux *masterclasses* de Jean-Jacques Kantorow, du Quatuor Ravel et, plus récemment, a travaillé avec Peter Oundjan, membre du Quatuor de Tokyo. Il a par ailleurs le souci de transmettre son expérience aux plus jeunes : c'est ainsi qu'il intervient régulièrement dans les activités Jeune Public de l'Orchestre Philharmonique, et anime depuis quinze ans un stage d'orchestre destiné à de jeunes musiciens à Angers (OLDA). Emmanuel André fait partie du Quatuor Alcyone.

Marie-Émeline Charpentier, alto

Marie-Émeline Charpentier commence l'alto à l'âge de sept ans dans la classe d'Alain Jeannot au CNR de Marseille. Elle poursuit ses études à Paris avec Jean-Baptiste Brunier, puis sort diplômée d'un premier prix du CNR de Paris et du CNSMD de Paris dans la classe de Bruno Pasquier (alto) et de Christian Ivaldi (musique de chambre). Membre du Quatuor Andrea durant quatre ans, elle reçoit les conseils du Quatuor Ysaÿe, du Quatuor Amadeus, ainsi que de Walter Levin, Günter Pichler, Valentin Erben... dans le cadre de l'association ProQuartet. Elle continue à pratiquer la musique de chambre dans de nombreux festivals avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Roland Pidoux ou Alain Meunier. Elle est membre depuis 2006 de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Catherine de Vençay, violoncelle

Catherine de Vençay commence l'étude du violoncelle à Limoges et entre au CNSMD de Paris dans la classe de Philippe Muller en 1988. Elle obtient trois ans plus tard ses Premiers Prix de violoncelle et de musique de chambre. Elle poursuit ses études en cycle de perfectionnement. Des bourses (Sasakawa, ministère de la Culture, ministère des Affaires étrangères) lui permettent de travailler avec Janos Starker à l'Université d'Indiana. Elle étoffe également sa formation auprès de Roland Pidoux, Alain Meunier, Lynn Harrel, Alain Meunier, Walter Levin... Elle remporte le Premier Prix de la Camerata Solo Competition (Californie) et de l'Indiana University Competition, et est demi-finaliste au Concours Rostropovitch 1994. Elle fait ses débuts de concertiste en 1991 avec le célèbre concerto de Dvorak, et se produit dans différents festivals (Ravinia, Prades, Villarceaux, Moulin d'Andé, Évian...). Elle est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 1996 et pratique la musique de chambre au sein du Quatuor Arcana.

HANA SAN STUDIO, DIRECTION D'ACTEUR ET MISE EN ESPACE

Fondée en 2009 par Florent Trochel, la compagnie Hana San Studio est rejointe par Marie Piemontese en 2012. Plasticien de formation, Florent Trochel conjugue l'image filmée, la mise en scène, l'écriture et la scénographie. Marie Piemontese est metteuse en scène, autrice et comédienne, et par ailleurs actrice référente et collaboratrice artistique de Joël Pommerat. En 2018, Florent Trochel et Marie Piemontese ont rédigé un prologue inédit pour *Le Petit Ramoneur* de Britten, opéra qu'ils ont mis en scène avec la Maîtrise de Radio France sous la direction de Sofi Jeannin. Ils préparent actuellement une nouvelle pièce de théâtre : *La Vie authentique de Phineas Gage*. Ils sont en résidence à Radio France pour la mise en scène de plusieurs concerts Jeune public au cours de la saison 2019-2020.

Pour aller plus loin

« Faire vibrer le vivant », entretien avec Marie Piemontese et Florent Trochel – Consulter [ici](#).

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck, directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours.

Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen.

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo...).

Mikko Franck et le « Philhar » engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, pianos solos, concertos, musique de chambre, oratorios, créations, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Matthias Goerne et Leonardo Garcia Alarcon) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettant en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir et la musique d'aujourd'hui (près de 40 œuvres du XXI^e siècle programmées dans la saison, dont 10 créations mondiales et 10 créations françaises !).



L'Orchestre Philharmonique de Radio France - Photo : C. Abramowitz / RF

radiofrance

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
01 56 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR